

## TEMOIGNAGES D'EVANGELISATION OBSERVES CHEZ LES SCOUTS D'EUROPE

Mon propos s'articulera en quatre parties :

1. une brève introduction qui survolera l'évolution du scoutisme durant ces cinquante dernières années. Le temps qui m'est imparti ne suffirait pas pour analyser le sujet mais je donnerai quelques éléments significatifs qui, de mon point de vue, portent un éclairage édifiant sur cette question.
2. Un deuxième chapitre vous donnera quelques éléments de la méthode d'éducation des Guides et Scouts d'Europe, sachant que là aussi le dossier est fourni. Je m'attacherai donc à vous donner un bref éclairage sur l'ensemble des grandes étapes de la méthode.
3. Le troisième chapitre fera état de témoignages qui se sont vécus dans le cadre de la patrouille scout.
4. La conclusion sera brève car les huit témoignages que j'ai choisis sont suffisamment explicites, et ne donnent pas lieu à épiloguer.

### 1 – Introduction :

Parler du scoutisme aujourd'hui comme méthode d'éducation, plus ou moins adaptée aux préceptes d'un mouvement et d'une religion, relativement uniforme, est maintenant une vue de l'esprit. Le scoutisme au sens large est devenu une auberge espagnole !

Il est donc indispensable, à notre époque, de savoir de quel scoutisme parle telle ou telle personne. Jusque vers les années soixante, les mouvements étaient plus ou moins bons, mais tous utilisaient les bases fondamentales proposées par Baden-Powell. Des prêtres ont compris quel apport pouvait être la méthode dans l'évangélisation de la jeunesse, et lui ont donné la forme qui constitue aujourd'hui les bases de notre scoutisme européen.

Le scoutisme, comme tous les mouvements d'action catholique, a été victime, dès la fin de la guerre de 39 – 45, des assauts conjugués des mouvances marxiste et franc-maçonne. Les premiers résultats sont apparus dès le milieu des années cinquante avec un basculement significatif au milieu des années soixante, jusqu'à participer peu ou prou à la chienlit de mai 68.

Détailler tout cela serait trop long. Je donne simplement deux exemples, à mes yeux pertinents, de cette volonté de rompre avec une tradition éprouvée : le premier est dans la modification de la loi scout avec la volonté de relativiser sa portée. Ainsi le 10<sup>ème</sup> article qui dit que "le scout est pur dans ses pensées, ses paroles et ses actes" est transformé en "le scout rayonne la pureté". A ce propos Jean-Paul II nous disait en 1994 "**la loi scout est votre idéal. Elle vous appelle à développer les valeurs fondamentales de l'honnêteté, de la loyauté, du sens du devoir bien réalisé, de l'amour de la nature et du service du prochain [...] pour respecter cette loi, programme d'une vie droite et attrayante, vous devez vous rendre compte de l'importance de vivre dans l'Eglise et de s'approcher des sacrements**"; le deuxième tient dans la modification des tranches d'âges. Alors que jusqu'à cette époque les patrouilles étaient constituées de garçons de 12 à 16/17 ans, subitement de grands esprits pensent que cet état doit être modifié afin d'avoir des groupes plus homogènes ; ainsi se créait dans le néo-scoutisme une nouvelle tranche d'âge. Les garçons sont scouts de 12 à 14/15 ans et deviennent pionniers de 14/15 à 17 ans. C'est au moment crucial de l'adolescence que l'on déstabilise le garçon en le changeant de groupe, en modifiant sa tenue et en créant de nouvelles règles... Tout cela n'est qu'un début, la suite débouchera sur la mixité et toutes ses conséquences. Est-ce de la naïveté, de la bêtise ou le choix délibéré de détruire une méthode éprouvée ? Je n'ai pas de réponse. Heureusement des chefs conscients de la dérive qui se profilait dès le milieu des années cinquante lançaient l'idée de la Fédération du Scoutisme Européen le 1<sup>er</sup> novembre 1956, qui en 1963 sera reprise de manière magistrale par Perig Géraud-Keraod et mettra sur les rails l'Union Internationale des Guides et Scouts d'Europe que le Saint Siège a reconnue comme association de fidèles laïcs, sur la base des textes que nous avons déposés auprès du Conseil Pontifical pour les Laïcs. Ces textes, les statuts de l'UIGSE, comprennent les dix articles de la loi scout et quelques autres points qui nous semblent fondamentaux. Ainsi, si par malheur des aventuriers voulaient modifier les textes de base des Guides et Scouts d'Europe, ils ne pourraient le faire qu'avec l'accord du Saint Siège. Nous pensons que c'est une garantie de poids. Dans son message aux 9 300 guides et scouts rassemblés sur le parvis de Jasna Góra à Częstochowa l'été 2003, le Saint-Père Jean-Paul II nous disait dans son message : "**chers Guides et Scouts d'Europe ! Vous êtes un don précieux non seulement pour l'Eglise, mais aussi pour l'Europe nouvelle**".

## **2 - La méthode des Guides et Scouts d'Europe :**

Chez les Guides et Scouts d'Europe il y a trois grandes étapes pédagogiques dans chacune des sections, guide ou scoute. Je vous parlerai de la section scoute qui m'est naturellement plus proche. A peu de chose près, vous pouvez transposer aux filles ce que je dis pour les garçons.

Les enfants de huit à douze ans sont accueillis dans une Meute. La méthode repose sur "le livre de la Jungle" de Rudyard Kipling et la vie dans la Meute est la Famille Heureuse où chaque louveteau va faire de son mieux "pour être un bon éclaireur et un bon routier plus tard". C'est une méthode passionnante !

A dix-sept ans, le garçon monte à la Route ; c'est l'heure des choix de vie, c'est le moment où le jeune homme doit regarder son avenir et s'engager. Le symbole de la Route est simple : c'est de nous rappeler que nous sommes pèlerins sur cette terre ; dans la mesure du possible un routier au cours des activités ne dort pas deux fois de suite au même endroit. Après quelques années de progression, le jeune homme sera invité à prendre son Départ Routier. C'est un engagement de vie s'appuyant sur un texte particulièrement exigeant qui reprend et développe les éléments de base de la promesse scoute faite à douze ans, en concluant la cérémonie par la proclamation des Béatitudes. Cette méthode est aussi passionnante !

Entre ces deux étapes, il y a la branche "éclaireurs" qui se compose de garçons de douze à seize, dix-sept ans. Les garçons vivent en patrouille de 5 à 8 membres et 2 à 4 patrouilles sont rassemblées pour former une troupe. La règle de vie est la loi scoute, qui est toujours valable à la Route. Cette loi a dix articles, les six premiers évoquent l'esprit scout et les quatre suivants indiquent le style scout. Toute l'action pédagogique qui va être proposée au garçon aura pour objectif de le faire entrer dans la loi et, d'étapes en étapes, de le faire progresser dans l'approfondissement de cette loi qu'il aura choisi solennellement de prendre comme règle de vie le jour de sa promesse. Bien évidemment ce résumé de la progression éclaireur est très synthétique. Les outils de la méthode éclaireur vont être mis en action afin de proposer au garçon une vision exaltante de sa vie dans la patrouille. A l'observation, nous pouvons dénombrer trois éléments qui, conjugués ensemble, vont entraîner le jeune sur la piste de l'éclaireur. Premier élément à développer : l'intérêt, le deuxième est l'action et le troisième est la responsabilité. Enfin BP a fixé des buts à la méthode scoute : d'abord la santé, morale et physique, ensuite, le sens du concret, la formation de la personnalité, l'esprit de service et le sens de Dieu. Ainsi une activité est dite « scoute » quand chaque éclaireur a la possibilité de progresser dans chacun de ces buts à travers les actions proposées.

Pour atteindre ces buts, il y a un cadre privilégié : la vie dans la nature avec des moyens simples ; et une structure adaptée : la patrouille. C'est au sein de cette patrouille que le garçon va s'entraîner pour devenir un homme sur qui l'on pourra compter. Le chef de troupe est un adulte responsable dont la mission principale est de bien observer les patrouilles et particulièrement leur chef, afin de donner à chacun une mission ajustée au mieux à ses capacités.

L'expérience démontre par de multiples témoignages qu'un chef de patrouille est capable d'assumer des responsabilités comme un adulte. Ainsi la patrouille va vivre le plus possible en autarcie. C'est une petite société à la taille des garçons.

Dès son entrée dans la patrouille et à partir du moment où la patrouille l'accueille, le garçon va s'entraîner en vue de sa promesse. Toujours à Jasna Góra, le Saint-Père Jean-Paul II nous dit : ***Au sanctuaire de Jasna Góra, qui m'est si cher, vous allez renouveler devant la Vierge de Czestochowa les engagements de votre baptême, votre promesse scoute et votre volonté d'être de vrais apôtres de l'amour du Seigneur***.

Les activités se vivent au maximum dans la nature et le sommet de l'année est le camp qui dure une quinzaine de jours. Pour être très synthétique, je résumerai en quelques mots l'objectif d'un camp Scouts d'Europe : mettre les garçons en situation de recevoir les grâces de Dieu.

Je pourrais vous parler pendant des heures de cette formidable méthode mais ce n'est pas le sujet de cette intervention. Je souhaitais juste vous indiquer quelques repères afin de situer les quelques témoignages suivants.

## **3 - Témoignages :**

Ces huit témoignages sont issus d'unités françaises, mais pourraient être pris dans la vingtaine d'associations qui sont dans l'UIGSE. La méthode est la même et donc les fruits aussi.

### **Moi –même :**

Je découvre les Scouts d'Europe au début des années soixante-dix. Je trouve dans ce mouvement beaucoup de choses qui me semblent importantes pour conduire sa vie et aider les jeunes garçons à en faire autant. C'est donc avec enthousiasme que je me lance dans cette aventure et que je participe activement au lancement d'unités dans la banlieue nord de Paris. Rapidement, je prends conscience que la formation spirituelle des garçons est insignifiante, voire nulle. Il me semble malhonnête de les encourager à prononcer une promesse dans laquelle ils s'engagent à servir de leur mieux Dieu et l'Eglise s'ils n'en ont qu'une vague idée. Au début des années soixante-dix, dans la banlieue nord de Paris, la désorganisation générale des paroisses bat son plein. Inutile de développer cet aspect qui reste dans le cœur de beaucoup d'entre nous comme une profonde blessure devant le gâchis incompréhensible qui s'est opéré. Trouver un endroit où il serait possible de donner une formation religieuse de base à de jeunes garçons est une gageure. Observant cela, je me dis qu'il faut organiser cette formation dans le cadre de l'unité scout. Pour cela deux possibilités : les parents et la maîtrise de la troupe. En ce qui concerne les parents, j'ai quelques pistes qui me semblent adéquates ; par contre pour la maîtrise je dois entreprendre un travail d'approfondissement qui me fait défaut. Depuis mon plus jeune âge, j'ai toujours participé à la vie de l'Eglise. Mais mes bases spirituelles constituent à peu près ce que l'on nomme « la foi du charbonnier ». Pour schématiser un peu : tu fais telle et telle chose, tu vas au paradis ; tu fais telle ou telle autre, tu vas en enfer. Pour ma vie personnelle, ça me semblait suffire ; par contre pour faire partager ma foi aux garçons c'était un peu court. Alors se pose la question : où et comment faire, sachant que je suis alors cadre dans une entreprise du bâtiment, et que les semaines sont plus proches des cent heures que des trente-cinq actuelles, ce qui me laisse juste le temps de faire fonctionner la troupe scout. Des amis me signalent le journal L'Homme Nouveau dont le mérite n'est plus à prouver. De la librairie de L'Homme Nouveau à celle de Téqui il n'y a qu'un pas, et il y a dans ces deux établissements tout ce qu'il faut, avec un peu de travail personnel, pour acquérir une formation suffisante afin d'essayer de la transmettre à de jeunes garçons, **me conformant en la matière à la recommandation du décret du Concile Vatican II sur l'apostolat des laïcs (n°30)**. En quelque sorte, à partir de ce moment, j'ai découvert une nouvelle religion. D'une part dans son contenu où la dimension d'Amour est pour moi une réelle découverte avec tout ce que cela suppose de conversions dans la vie quotidienne, d'autre part je prends conscience d'être membre d'une Eglise universelle qui est vraiment ma maison. Rien que pour cela, je suis redevable aux Scouts d'Europe. Certes, je ne suis pas un théologien et j'ai encore beaucoup de route à faire pour atteindre la sainteté, mais ce que j'ai découvert et approfondi à travers mon service dans ce mouvement est une expérience particulièrement forte.

En plus, j'ai constaté régulièrement que la parole du Christ adressée à Saint Paul, "ma grâce te suffit" est une réalité quotidienne. Très souvent les garçons me questionnaient sur des sujets difficiles parfois, où les réponses ne pouvaient pas être approximatives. Or, à chaque fois, j'avais eu les informations qu'il me fallait pour répondre et expliquer le sujet abordé. Ainsi j'ai rapidement pris conscience que si l'on fait son possible pour remplir sa mission, le Seigneur s'arrange pour que l'on ne soit pas impotent pour les actions qui sont ordinaires dans notre mission. Cela ne remplace pas le travail personnel mais la sérénité y gagne.

### **Eric :**

En ce printemps 1973 nous sommes samedi après-midi et j'anime la deuxième réunion de la jeune troupe qui se lance. Il y a une dizaine de garçons plus ou moins motivés. Au coin de la salle contiguë au terrain où se déroule l'activité, il y a un jeune garçon de 13 ans d'aspect famélique avec des cheveux qui lui tombent sur les épaules, un petit blouson de cuir noir et un aspect désabusé et distant par rapport aux jeux qui se déroulent sur le terrain. C'est Eric ! Un de ses camarades et voisin l'a encouragé à venir voir. Je me dis que manifestement et autant que je peux en juger le souvenir de cet après-midi ne sera pas impérissable. Trois heures plus tard, les garçons repartent sans qu'Eric ait fait un geste ou un pas depuis son angle de stationnement, ce n'est pas avec lui que les effectifs de l'unité vont grandir !...

Quinze jours plus tard, nouvelle réunion. Quelle n'est pas ma surprise : Eric est là. Transformé, presque méconnaissable, les cheveux courts, des vêtements proches de l'uniforme et le plus stupéfiant c'est qu'il entre dans le jeu scout avec un entrain incroyable ! Un an plus tard, il est chef de la patrouille de la Mangouste et fait à ce poste un travail de fondement extraordinaire. Développant à la foi des qualités de chef et une réelle et chaleureuse fraternité, il donne à tous les garçons de sa patrouille un entrain et un grand rayonnement. Dans ce service, il acquiert une maturité réellement au dessus de la moyenne des garçons de son âge. Deux ans plus tard, les quatre chefs de patrouille de la troupe seront tous issus de la patrouille de la Mangouste.

J'ai perdu de vue Eric, son papa s'est retrouvé au chômage, la famille a déménagé et je n'ai plus de nouvelles. Cependant je suis certain que la marque que le scoutisme a laissée dans son cœur est indélébile et continue à le porter dans sa vie d'homme.

JP II dit encore : ***"soutenus par sa grâce, cherchez à vivre avec un enthousiasme renouvelé votre engagement ; ainsi le scoutisme sera pour vous un moyen de sanctification dans l'Eglise"***.

#### **Daniel :**

Un an plus tard, toujours un samedi après-midi de réunion, un papa arrive en trombe avec sa voiture pour amener son fils avec quelques autres scouts de la patrouille libre de Louvres, près de Roissy-en-France, qui vit ses activités avec la troupe. Le père descend de voiture en me disant : "je vous l'amène car s'il reste à la maison je vais le mettre en pièces" ! M'informant du motif d'un tel courroux, j'apprends que quatre des six membres de la patrouille sont dans la même classe de cinquième au collège. En début d'année, ils ont un nouveau professeur de maths et, catastrophe, sa tête ne leur revient pas. Alors nos quatre lascars définissent une stratégie implacable qui conduira le Directeur du collège à renvoyer cette intruse. Le plan de bataille est simple : on travaille normalement les cours, on fait ce qui convient pour connaître les leçons, mais quand il y a interrogation on fait n'importe quoi. Ainsi les notes seront désastreuses et pour tous, car toute la classe participe à ce petit jeu, et immanquablement le jeune professeur sera renvoyé.

Le papa de Daniel à la réunion de parents, la veille au soir, a posé des questions avec les autres parents sur les résultats lamentables de l'ensemble des élèves de cette classe. Le professeur a fondu en larmes, ne comprenant rien à cette réalité car, disait-elle, les cours se déroulaient bien, les enfants répondaient correctement aux questions posées et semblaient comprendre les problèmes énoncés. Le seul point noir résidait dans les interrogations qui déterminaient les notes du carnet. Rentré à la maison le papa a soumis Daniel à un interrogatoire en règle et finalement la vérité a éclaté, d'où le courroux car l'affaire durait depuis plus de six mois.

Vous vous dites que si l'anecdote est plaisante à entendre, elle n'est pas édifiante. Je vous ai donné quelques éléments des buts du scoutisme en vous mentionnant la place du sens du concret dans la méthode. Cette histoire m'a permis d'introduire concrètement auprès des chefs de patrouille une réflexion circonstanciée sur les méfaits de la triche sous toutes ses formes. A l'époque, ceux qui refusaient de tricher étaient raillés par tous, y compris de nombreux professeurs. J'expliquais aux Chefs de Patrouille tous les méfaits de cette pratique à la fois sur l'aspect des connaissances mais aussi sur le comportement moral détestable que cette habitude pouvait avoir tout au long d'une vie. La discussion était rude car les garçons subissaient une pression forte et ne voyaient aucunement comment rompre avec ces habitudes. Même s'ils le voulaient, ils allaient se heurter à la vindicte de leurs camarades et à la moquerie des profs. Ils n'étaient pas des héros, me disaient-ils ! Bien sûr je n'ai pas cédé et à plusieurs reprises j'ai abordé cette question dans les semaines qui ont suivi. A la rentrée suivante, plusieurs chefs de patrouille m'ont dit qu'ils avaient compris et qu'ils allaient essayer de faire bouger les choses. Et effectivement leur action a porté, car dans les classes où quatre cinq scouts étudiaient, la tricherie est devenue minoritaire.

Pour de jeunes garçons, un résultat comme celui-là leur fait percevoir qu'il n'est pas nécessaire de suivre la mode pour être "bien".

JP II : ***"Itinéraire de croissance spirituelle, l'expérience scout est un chemin de grande valeur pour permettre l'éducation intégrale de la personne. Elle aide à surmonter la tentation de l'indifférence et de l'égoïsme pour s'ouvrir au prochain et à la société (..) je vous invite à être fidèles à la riche tradition du mouvement scout engagée au dialogue, au sens de la justice, à la loyauté, à la fraternité dans les rapports sociaux"***.

#### **Une veillée particulière :**

La troupe campait pendant la Semaine Sainte. Dans la préparation du camp et en discutant avec les chefs de patrouille, j'avais émis l'idée de faire une veillée sur le péché, ce qu'ils ratifièrent et devaient préparer en patrouille. Le soir de la veillée approchait et franchement je n'en menais pas large car comment animer cette veillée si les garçons n'avaient préparé les choses que de manière superficielle ? Etant donné le niveau spirituel, c'était plus que probable.

La veillée commence par quelques chants calmes pour souder tout le monde autour du feu et la discussion est lancée par les quelques mots d'introduction que j'avais préparés. Et à ma grande surprise les garçons s'écoutent, se répondent, se posent des questions, je dis quelques mots ici ou là pour que l'on reste bien dans le sujet, de temps à autre un chant permet de reprendre son souffle. Après une bonne heure, il est temps de prier ensemble avant le repos de la nuit. Cette prière du soir m'a laissé le souvenir d'une grande intensité.

Au cours des discussions, beaucoup de belles et bonnes choses ont été dites. A mon étonnement, des garçons qui n'avaient pratiquement aucune formation religieuse et qui vivaient dans des milieux peu ou pas christianisés avaient exprimé des idées, avaient formulé des observations, avaient analysé des comportements qui, dans leur ensemble, étaient bien dans la ligne de l'enseignement de l'Eglise. L'explication est simple : l'Esprit Saint agit en dehors des critères humains quand Il juge que c'est important. Cette veillée a été une étape importante dans la progression de la troupe à tous points de vue.

**JP II : *"Chers jeunes, (...) pour pouvoir être accomplie, cette mission que l'Eglise vous confie demande avant tout que vous cultiviez une authentique vie de prière, nourrie par les sacrements, spécialement par l'Eucharistie et la Réconciliation"*.**

**Denis :**

Denis est un garçon de quatorze ans qui à la rentrée scolaire va en pension dans un collège laïc à Saint-Quentin dans l'Aisne. Denis est jeune chef de patrouille. Dès le premier soir dans le dortoir, il se met à genoux au pied de son lit pour sa prière du soir. Le premier moment de stupeur passé, les autres pensionnaires se moquent de lui, lui lancent des polochons ; vous imaginez facilement la scène. Denis ne faiblit pas et chaque soir il se met à genoux au pied de son lit pour prier. Les semaines passent et avec la même régularité les moqueries continuent. Après les vacances de Noël, lorsque Denis se met à genoux, les autres restent silencieux pendant le temps de sa prière. C'est déjà un grand moment. Après les vacances de février, un autre garçon se met à genoux avec lui pour prier chaque soir et ce garçon qui habite dans la même ville que Denis est entré dans la patrouille et c'est lui qui m'a rapporté ce témoignage, car évidemment Denis n'en avait pas parlé.

Ce beau témoignage m'a permis de percevoir à quel point les paroles que les garçons entendaient le soir autour du feu avaient de répercussions sur leur comportement et à quel point, lorsqu'ils percevaient l'importance des choses, ils étaient capables de se dépasser eux-mêmes.

**JP II : *"Chers jeunes répondez avec générosité à l'appel du Christ qui vous invite à avancer au large et devenir ses témoins, découvrant la confiance que le Christ met en vous pour inventer un avenir avec lui"*.**

**Philippe :**

Philippe est jeune scout de la patrouille de la Mangouste et son chef de patrouille est Eric. Philippe à ce moment est un garçon malhabile et l'impression générale qu'il donne ne l'avantage pas, au point que les garçons de la patrouille le surnomment la "Brêle". Ce n'est pas très gentil mais en raccourci c'est bien l'impression qu'il donne. Grâce à Eric qui est très présent y compris en dehors des activités scoutées, Philippe fait de grands progrès. A la rentrée scolaire suivante, il demande à sa maman, qui est gardienne d'immeuble, de lui donner un local pour se réunir avec des garçons du quartier. Un quartier chaud de Sarcelles. Philippe rassemble une dizaine de garçons de 11 à 12 ans et chaque semaine il les retrouve dans ce local et il leur enseigne les rudiments du catéchisme ! A la rentrée scolaire suivante, il me présente six garçons qui ont décidé de devenir scouts "comme Philippe" ! Philippe devient chef de patrouille et fait un travail remarquable pendant deux années. Aujourd'hui c'est un père de famille avec huit enfants qui continue à avoir des responsabilités chez les Scouts d'Europe et son rayonnement depuis cette période où il était chef de patrouille n'a pas faibli. C'est par centaines qu'il a entraîné des garçons sur ses traces pour les orienter vers le Christ.

**JPN II : *"l'expérience scoutée (...) peut favoriser efficacement l'accueil des exigences de la vocation chrétienne : être sel de la terre et lumière du monde"***

**Pedro :**

Comme son nom l'indique, Pedro est un enfant d'origine espagnole. Son père est chauffeur livreur et la famille habite dans une tour pas très reluisante. Pedro est resté quatre ans à la troupe. Il s'est bien investi dans la préparation de sa promesse. Malheureusement il avait un défaut : il racontait des histoires incroyables au point



que de nombreux garçons doutaient de ce qu'il racontait. Ses affirmations pouvaient souvent se vérifier dans les heures qui suivaient et auraient dû le ralentir dans ses inventions. Un jour, c'était lors d'un camp à Randol, il était chargé, avec quelques autres garçons de sa patrouille, de préparer le repas pour la troupe. Quelle idée lui est passée par la tête, nous ne l'avons jamais su. Ce jour-là il avait une grande théorie sur la cuisson des pâtes : le nec plus ultra consistait à commencer la cuisson à l'eau froide. Le résultat est particulièrement indigeste... Pedro a quitté la troupe à 16 ans et demi et n'est pas allé à la Route. Il laissait un souvenir mitigé, et honnêtement je ne croyais pas qu'il prenait les bons moyens pour faire quelque chose de sa vie. Je l'ai perdu de vue.

Deux, trois ans plus tard, il est parti faire son service militaire dans un régiment du train en Allemagne. Un vendredi soir il est revenu en permission, il a pris le dernier train pour rejoindre en grande banlieue nord une gare pas trop loin de l'endroit où ses parents avaient fini par construire une petite maison. Arrivé à la gare, il lui restait encore quelques kilomètres à faire pour rejoindre la maison familiale. Pedro n'est jamais arrivé, une voiture l'a fauché et il fut retrouvé mort dans le fossé.

Je suis allé à son enterrement. Il y avait un détachement de son régiment dont le Colonel qui le commandait. Au début de la cérémonie, le Colonel a dit quelques mots. Alors j'ai regardé autour de moi pour être bien certain de ne pas m'être trompé d'enterrement. J'apprenais que Pedro en arrivant dans sa chambrée avait installé un crucifix à la tête de son lit, qu'il faisait un scandale à chaque fois que des manœuvres l'empêchaient d'aller à la messe dominicale et qu'il intervenait vigoureusement lorsque ses camarades se laissaient aller à des propos inconvenants. En bref, Pedro s'était imposé comme témoin et membre de l'Eglise. Cette expérience forte m'a montré que seul Dieu sonde les reins et les cœurs.

**JP II : "Ainsi le scoutisme (...) favorisera et encouragera une union plus intime entre la vie concrète et votre foi". (Statuts)**

#### **Alain :**

Un jour dans le camp, j'étais dans mon coin de chef. Une patrouille était en vue à une cinquantaine de mètres. A un moment Alain, l'une des jeunes recrues de la patrouille, quitte le coin de patrouille certainement pour aller faire ce que lui a demandé son chef de patrouille. Chemin faisant et à portée de voix du coin de patrouille, il rencontre le Père conseiller religieux du camp et entame une discussion avec lui. Le chef de patrouille voyant cela crie vers lui en lui demandant de faire ce qu'il lui a demandé. Pas de réaction. Une minute ou deux se passent et le chef de patrouille crie à nouveau avec plus de vivacité en proférant des menaces. Alors Alain cesse sa discussion avec le Père et se retourne excédé vers son chef de patrouille et lui crie : "tais-toi ! Je suis en train de me confesser et d'ailleurs tu ferais bien d'en faire autant !". Et effectivement il a continué. Un témoignage comme celui-là, au milieu de la journée pendant les activités ordinaires de la vie du camp, marque les garçons avec une force particulière et, sans offenser les prédicateurs, je pense que cela vaut largement les plus beaux sermons.

**JP II : "La loi scout est votre idéal. (...) pour respecter cette loi, programme de vie droite et attrayante, vous devez vous rendre compte de l'importance de vivre dans l'Eglise et de s'approcher des sacrements". (Rome 94)**

#### **4 - Conclusion :**

Ma conclusion sera brève. De toute cette expérience, je retiens trois choses :

1. Lorsque la méthode "éclaireurs" est appliquée correctement, elle produit des fruits dépassant nos courtes vues ;
2. Quand nous mettons des garçons en situation propice, ils sont capables de se transcender et d'arriver à des résultats édifiants ;
3. Le cadre de la vie scout est un espace particulièrement adapté à la découverte de Dieu et à l'enracinement spirituel de ceux qui y participent.

Quelle que soit la pauvreté des garçons sur le plan moral, spirituel, culturel et civique, si le chef adulte a pris conscience de la richesse de la méthode, il observera des transformations souvent inexplicables humainement. Combien de fois des parents m'ont dit, après que leur fils ait participé aux activités pendant deux, trois mois : "qu'avez-vous fait à notre fils ? nous ne le reconnaissons plus".

Moi, en fait, je n'ai rien fait d'autre que de placer les garçons en situation, le reste ne m'appartient pas...